



# Révision 2018 des comptes nationaux trimestriels de la Suisse

SECO, Secteur Conjoncture

6 septembre 2018

## 1 La révision ne modifie pas le tableau conjoncturel

En Suisse, deux institutions sont en charge des comptes nationaux (CN) : L'Office fédéral de la statistique (OFS), d'une part, établit les comptes annuels alors que le Secrétariat d'État à l'économie (SECO), d'autre part, effectue l'estimation des comptes trimestriels. Dans ses calculs, le SECO intègre les résultats annuels de l'OFS et garantit, ainsi, la cohérence entre les données annuelles et trimestrielles.

En août 2018, l'OFS a publié, comme de coutume, sa première estimation des résultats annuels des CN de l'année précédente, en l'occurrence 2017, ainsi que les résultats révisés de 2015 et 2016<sup>1</sup>. Le SECO intègre toujours la révision annuelle de l'OFS dans les chiffres trimestriels relatifs aux CN et vérifie ensuite ses méthodes de calcul<sup>2</sup>.

Le SECO révisé en général les chiffres trimestriels relatifs aux CN des trois dernières années, en phase avec la révision des résultats annuels par l'OFS. Toutefois, la révision en été 2018 de certaines statistiques de base importantes a entraîné l'adaptation de certaines rubriques des CN sur l'ensemble de la période commençant en 1995. La série temporelle du PIB réel a elle aussi été impactée par l'intégration des nouvelles données. Cela étant, la révision n'a quasiment aucune incidence sur le tableau conjoncturel.

## 2 Révision de certaines statistiques de base

En été 2018, les séries historiques des statistiques de la production, des commandes et du chiffre d'affaires de l'industrie (INDPAU) et de la construction (BAPAU) ont été soumises à une vaste révision à partir de 1999, et les séries historiques de la statistique de l'emploi (STATEM), à partir de 2015<sup>3</sup>. Les séries temporelles de ces statistiques revêtent une grande importance dans le calcul des CN trimestriels : l'INDPAU et la BAPAU fournissent des indicateurs centraux pour l'industrie et la construction, et

1. Cf. communiqué de presse de l'OFS du 28 août 2018 (no 2018-0375-F) : <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/economie-nationale/comptes-nationaux/produit-interieur-brut.assetdetail.5886791.html>

2. Les CN trimestriels sont calculés selon la procédure de la désagrégation temporelle. Pour de plus amples informations, cf. le manuel correspondant de l'Office statistique de l'Union européenne : <https://ec.europa.eu/eurostat/web/products-manuals-and-guidelines/-/KS-GQ-13-004>

3. Cf. communiqués de presse de l'OFS du 28 août 2018 (no 2018-0234-F) <https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/industrie-dienstleistungen/unternehmen-beschaefigte/beschaefigungsstatistik.assetdetail.5827420.html> et du 23 août 2018 (no 2018-0348-F) <https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/industrie-dienstleistungen/produktion-auftraege-umsatz/sekundaerer-sektor.assetdetail.5826768.html>

la STATEM se répercute sur de nombreuses rubriques tant sous l'angle de la dépense que sous l'angle de la production.

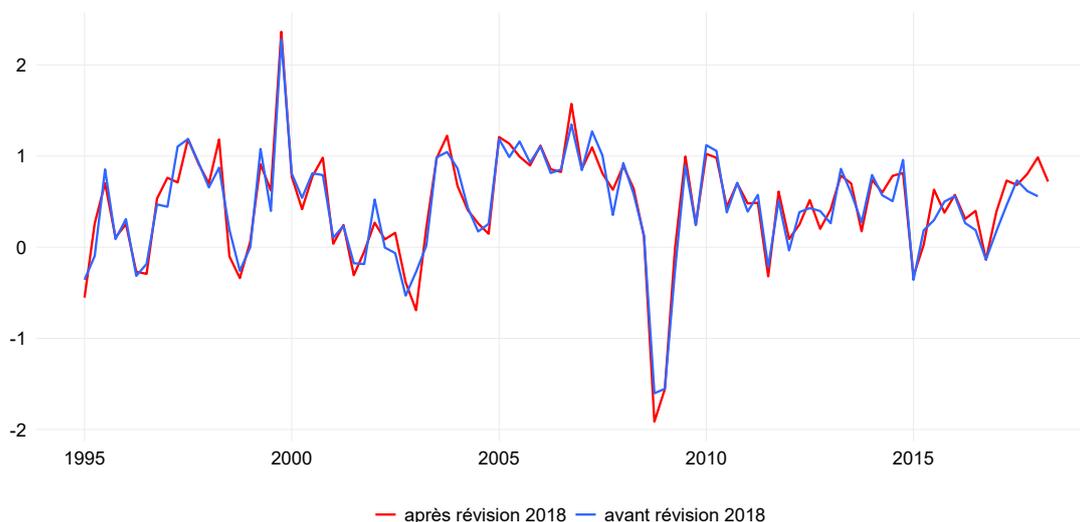
### 3 PIB et compte de production

Le SECO a analysé en profondeur et, le cas échéant, ajusté la trimestrialisation et la désaisonnalisation des rubriques des CN trimestriels concernées par la révision des statistiques de base. Par ailleurs, d'autres rubriques ont été améliorées dans le cadre de la révision annuelle. Dans certains cas, le SECO a procédé à une révision de ces rubriques sur l'ensemble de la période commençant en 1995.

Par conséquent, la dynamique trimestrielle du PIB affiche de légers changements dès 1995 (cf. graphique 1), tandis que les données annuelles ne sont influencées par la révision de l'OFS qu'à partir de 2015. Avant 2015, les révisions concernent principalement la branche « Industrie manufacturière » (NOGA 10-33; cf. graphique 2); à partir de 2015, elles portent sur l'industrie manufacturière ainsi que différents secteurs des services.

**Figure 1 : Produit intérieur brut**

valeurs réelles, désaisonnalisées, variation par rapport au trimestre précédent en %



S'agissant de l'industrie manufacturière, les modifications découlent de la révision de l'INDPAU, qui a appelé des ajustements dans les méthodes de calcul et de désaisonnalisation. Dans les branches du secteur tertiaire, ce sont les données actualisées de la STATEM qui sont déterminantes. Celles-ci ont nettement gagné en dynamisme ces derniers trimestres. Par ailleurs, la contribution du secteur « Arts, spectacles et activités récréatives » (NOGA 90-96) a été quelque peu revue à la hausse à la lumière des nouvelles données de l'OFS<sup>4</sup>. Le secteur « Transports et entreposage information et communication » (NOGA 49-53 et 58-63) et les impôts sur les produits sont également concernés par les révisions à partir de 1995. Dans les deux cas, les changements sont dus à une amélioration des méthodes de calcul, qui ont été complétées et actualisées au moyen de données de base supplémentaires relatives au transport de biens et à la valeur ajoutée brute. Ces changements ont également mené à un ajustement de la désaisonnalisation, ce qui a parfois engendré des modifications notables de la série chronologique.

Même si la révision 2018 est à certains égards légèrement plus conséquente que les révisions précédentes des résultats annuels, elle n'influe pas substantiellement sur les données historiques du PIB ni sur le tableau conjoncturel actuel. Elle confirme notamment le ralentissement de la croissance entre

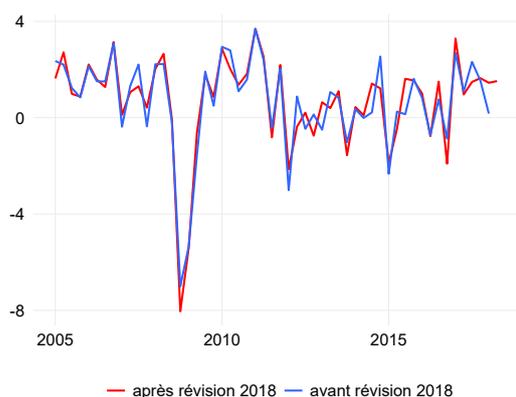
4. Pour une analyse plus approfondie de ce secteur, cf. la note technique du 31 mai 2018 intitulée « Lisage des effets des grandes manifestations sportives dans le PIB suisse » : <https://www.seco.admin.ch/seco/fr/home/wirtschaftslage---wirtschaftspolitik/Wirtschaftslage/bip-quartalschaetzungen-/concepts--en--.html>

2014 et 2017 et la croissance très dynamique du PIB au cours des derniers trimestres, de même que l'évolution très positive de l'industrie manufacturière depuis début 2017 (graphique 2).

Une comparaison détaillée des résultats montre que le PIB réel de 2017 a subi une révision relativement importante. Alors que le taux de croissance annuel pour 2017 publié par le SECO en juin sur la base des quatre trimestres correspondants s'élevait à 1,1% , l'estimation publiée par l'OFS en août 2018 était de 1,6%. Des analyses menées par le SECO montrent qu'environ deux tiers de la révision du taux de croissance du PIB pour 2017 s'expliquent par les ajustements susmentionnés des statistiques de base. Si l'on ne tient pas compte de cet effet, la révision pour 2017 évolue dans le cadre habituel<sup>5</sup>.

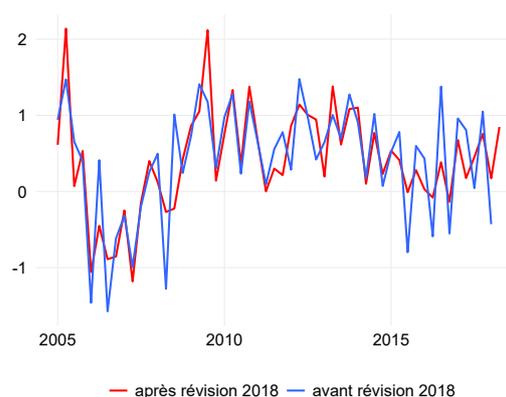
**Figure 2 : Industrie manufacturière**

valeurs réelles, désaisonnalisées, variation par rapport au trimestre précédent en %



**Figure 3 : Investissements dans la construction**

valeurs réelles, désaisonnalisées, variation par rapport au trimestre précédent en %



## 4 Approches par la dépense et par les revenus

Du côté des dépenses, la révision des statistiques de base BAPAU et STATEM influe principalement sur les investissements dans la construction. Comme dans la BAPAU révisée, on observe en particulier des changements notables du schéma saisonnier de la rubrique correspondante des CN trimestriels. C'est pourquoi tant la trimestrialisation que la désaisonnalisation des investissements dans la construction ont été soumises à un contrôle approfondi. Il en résulte une série réelle révisée à partir de 1995 dont l'interprétation conjoncturelle ne diffère guère de celle de la série avant la révision, mais qui présente une dynamique trimestrielle moins volatile (cf. graphique 3). Les autres composantes de la dépense n'ont subi que des retouches mineures se limitant essentiellement à l'intégration des résultats annuels dans les CN trimestriels à partir de 2015. Les révisions correspondantes s'inscrivent dans le même ordre que les années précédentes. De légères adaptations ont été apportées à l'approche par les revenus qui s'expliquent par la prise en considération des données historiques de la balance des transactions courantes actualisées à compter de 1995 et par l'intégration des nouveaux chiffres annuels publiés par l'OFS.

### Renseignements :

Ronald Indergand, SECO, chef du secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, tél. : +41 58 460 55 58

5. Pour une analyse des révisions des années précédentes, cf. <https://dievolkswirtschaft.ch/fr/2018/02/bachmann-indergand-03-2018fr/>